

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville... \$ 4.00 Un An par la Poste... \$ 3.00

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville... \$ 2.00 Un An par la Poste... \$ 1.00

11eme.ANNEE No. 264

OTTAWA, JEUDI 18 DECEMBRE 890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LES LUTTEURS Le nombre des luttes à San Francisco — il y en a encore eu une hier soir — donne de l'actualité à l'article suivant du Gil Blas. On a pu voir du reste à San Francisco quelques-uns des personnages mentionnés dans cet article.

Au coin du faubourg Montmartre brasserie Mallet. J'arrive le premier au rendez-vous. Je m'installe sur une banquette en regardant de tous les côtés et je vois un corps immense qui traverse la rue. C'est Pons. Il baisse le cou pour entrer dans la brasserie.

Celui-là est jeune. C'est lui qui a lutté hier et qui luttera ce soir encore avec Tom Cannon. Il est né à Sorgues, dans la Vaucluse, et il déchargeait des bateaux à Marseille, lorsque des camarades lui ont appris le métier. La petite vérole a mangé la chair de ses joues. Il porte sa tête en avant comme s'il avait toujours une main plaquée à droite et à gauche avec un bon sourire.

Je demande : — Et les autres ? — Et les autres ? — Il ne me regarde pas et répond, avec un fort accent provençal : — Ils vont venir.

Ils viennent, en effet. Deux hommes, deux colosses, moins grands que Pons, mais cependant énormes, s'avancent vers moi. Ils marchent comme roulent des fûts. En me voyant, leurs mains se ferment sur les miennes comme des cadenas. Ils prennent des chaises péniblement, avec l'air de faire un effort, de tirer un câble. L'un d'eux est un "professionnel" ; l'autre est directeur de lutte. Nous alions des cigarettes.

— Que pensez-vous de Tom Cannon ? — Les trois hommes se redressent d'un coup. Je vois leurs trois têtes de face et aussi leur haussement d'épaules.

— Pas fort. — Il se dit champion universel. Les six épaules refont le même geste. Il semble que ces trois hommes n'ont qu'un seul regard, qui vous capture, vous colle. Alors le plus petit se met à parler, et tous l'écoutent comme on écoute le patron.

Celui-ci parle d'une voix gaucenne. C'est le plus fameux, paraît-il. C'est l'homme dont la gloire s'en va d'un bout de la France à l'autre, une gloire de place publique, forte comme les foudres. C'est le maître, c'est celui qui n'a jamais été battu. Il est de Tarbes et s'appelle Bernard. Il a reçu en héritage la poigne de son père et, depuis dix ans il promène cette poigne au bout de son bras, de Bordeaux à Marseille et d'Agen à Toulouse, sans que jamais sur son chemin d'athlète, il ait rencontré quelqu'un.

Pons, le grand Pons, Pons le géant est son élève. — Ce que je pense de Tom Cannon ? dit-il avec douceur. C'est bien simple. Voilà un étranger qui arrive et qui nous impose la lutte américaine. Lorsque nous allons en Amérique, on ne nous permet pas de lutter comme en France. Avant hier soir, Tom a joué un mauvais tour au pauvre Pons.

— De quoi s'agit-il ? — Alors, tous les trois se mettent à parler. Ce sont des voix roulautes qui semblent sortir de leurs boyaux qui vous jettent des sons de corne aux oreilles. Je les observe : ils ont l'air d'être construits avec des douves, et, enfoncée dans le châssis des épaules, bombante sous le paletot, leur poitrine me couvre un tiers de la salle. Je me lève, avec une peur de butter contre eux, et je me tourne vers le directeur : — Voyons, vous me disiez que Tom Cannon avait joué un mauvais tour à Pons ? — Je vais vous l'expliquer. Les Américains pratiquent deux tours spéciaux défendus en France. Le premier, c'est le collier de force.

— Expliquez-moi celui-là d'abord. — Le collier de force, avec sa parade, sont des tours de lutte qui demandent au moins trois ou quatre ans de pratique. Il faut y aller d'ore et dore. L'un d'On étouffe son homme en deux secondes. C'est vif et sec. Avec ce coup-là on vous pulvérisé, on vous incendeie. Le directeur explique tout cela d'un air simple. Il fume du bout des lèvres et du bout des doigts. — Comment procédez-vous pour faire ce tour ? — Lorsque l'adversaire est penché on lui cerle la tête avec les deux bras et on l'enlève. Alors, " tout se casse au dedans ". Je me sens un peu gêné. Le directeur se met à boire et, pendant qu'il boit, j'entends Bernard et Pons qui causent des camarades, les mains sur leurs joues : — En voilà un que je n'ai plus vu depuis 83. — Il a été assommé aux foires d'Agen. — Un bel homme. — C'est lui qu'on pendait par les pieds et qui soulevait un bœuf de six cents. — Et Abdulah ? — Mort. — E Achille ? — Le colosse du mont Ventoux ? Quel bras ! 1 m. 19 de longueur et 52 de biceps ! — Il pesait 495 livres. — Et Crest ? — Un fameux. — Et Lépie ? — Un géant. — 2 m. 34 avec le chapeau. — 2 m. 10 nu-pieds. A ce moment, Pons lève la tête : — Je me suis battu un jour avec lui et je l'ai fait tomber au bout d'une heure par une ceinture de bout.

Le directeur a fini de boire. Je le reprends : — Quel est le second tour familier aux Américains et défendu en France. — C'est le tour de bras, un coup spécial très dangereux. Il consiste à vous prendre le bras, à le ramener dans le dos, à le tordre et à le remonter jusqu'à la nuque. Si le lutteur ne suit pas la " prise " il a l'épaule cassée net. — On ne devrait pas permettre de lutter ainsi ! cria Bernard. La théorie américaine est combinée de telle sorte qu'aucun lutteur de notre pays ne peut se dérober au tour de bras. Mais il y a une autre chose ? — Quoi donc ? — L'Américain s'est savonné le torse à la dernière lutte. Sur cette panne de lard, les mains n'ont aucun prise. Si on ne tombe pas au bout de cinq minutes, on arrive à rien. Il était " maquillé " de sueur et de savon. — Vous en êtes sûr ? — Parfaitement. C'est un poussaif qui connaît la réclame. Il pratique des coups en dehors des règles. J'ai toujours demandé à lutter contre lui, on n'a jamais fait droit à ma demande. Moi qui vous parle, moi Bernard, je le chasse depuis Marseille et il me glisse toujours entre les doigts. Je regarde avec beaucoup d'attention l'homme qui parle ainsi. Il s'agit, il s'anime et, en parlant de la lutte, il a l'air de brasser du pain. Il ressemble à ces officiers de Protas, héros, chapardeurs et débrouillés, qui cherchaient des combats comme on cherche des femmes. Depuis un quart d'heure, je sens qu'il y a autour de cet homme quelque chose de terrible et d'obscur qu'on n'aperçoit pas. Je l'observe alors obstinément des pieds à la tête. Il a de jolies dents, on devine ses biceps énormes et ses bras tournés comme des bûches. Il avance en parlant sa poitrine de vaseau bordier, avec une épaule plus forte que l'autre, figure énergique et carrée, fendue par une petite moustache, figure étrange dont l'immuable souvenir promène autour de lui je ne sais quelle indéfinissable expression de douceur terrifiante et de force tapie... Je la regarde en silence.

— Quel est son nom de guerre ? — Le directeur et le grand Pons font un écart et s'immobilisent au seuil de la brasserie et, avec respect s'inclinent pour laisser passer Bernard. — Nous l'appelons le Roi des lutteurs, me disent-ils en se bousillant.

Après les poignées de main, je m'en retourne. Et, dans le faubourg je croise des hommes et des femmes qui paraissent timber tellement ils sont chétifs. Ce monde me semble un troupeau d'acclavons ou grouillis de malades, un immense bétail d'infirmes. Je vois des foules rampant sur leurs séants vers la mort, des multitudes xénueuses de phthisie, se poussant et geignant, des peuples de béguillards, de manchots et de boiteux plus nombreux que les nombreuses puées. Et c'est alors que je pense à ces hommes, à cette bande joyeuse de bons drilles à ces bohèmes du pong qui s'affaillent du nom je leur province, comme les vieux régiments de France. Et si l'on me demandait : mon avis sur ce " Roi des Lutteurs ", je dirais que Sa Majesté m'en impose plus que certaines autres et que c'est la seule terrible et vraie que cette Monarchie de la Force.

Après les poignées de main, je m'en retourne. Et, dans le faubourg je croise des hommes et des femmes qui paraissent timber tellement ils sont chétifs. Ce monde me semble un troupeau d'acclavons ou grouillis de malades, un immense bétail d'infirmes. Je vois des foules rampant sur leurs séants vers la mort, des multitudes xénueuses de phthisie, se poussant et geignant, des peuples de béguillards, de manchots et de boiteux plus nombreux que les nombreuses puées. Et c'est alors que je pense à ces hommes, à cette bande joyeuse de bons drilles à ces bohèmes du pong qui s'affaillent du nom je leur province, comme les vieux régiments de France. Et si l'on me demandait : mon avis sur ce " Roi des Lutteurs ", je dirais que Sa Majesté m'en impose plus que certaines autres et que c'est la seule terrible et vraie que cette Monarchie de la Force.

Après les poignées de main, je m'en retourne. Et, dans le faubourg je croise des hommes et des femmes qui paraissent timber tellement ils sont chétifs. Ce monde me semble un troupeau d'acclavons ou grouillis de malades, un immense bétail d'infirmes. Je vois des foules rampant sur leurs séants vers la mort, des multitudes xénueuses de phthisie, se poussant et geignant, des peuples de béguillards, de manchots et de boiteux plus nombreux que les nombreuses puées. Et c'est alors que je pense à ces hommes, à cette bande joyeuse de bons drilles à ces bohèmes du pong qui s'affaillent du nom je leur province, comme les vieux régiments de France. Et si l'on me demandait : mon avis sur ce " Roi des Lutteurs ", je dirais que Sa Majesté m'en impose plus que certaines autres et que c'est la seule terrible et vraie que cette Monarchie de la Force.

Après les poignées de main, je m'en retourne. Et, dans le faubourg je croise des hommes et des femmes qui paraissent timber tellement ils sont chétifs. Ce monde me semble un troupeau d'acclavons ou grouillis de malades, un immense bétail d'infirmes. Je vois des foules rampant sur leurs séants vers la mort, des multitudes xénueuses de phthisie, se poussant et geignant, des peuples de béguillards, de manchots et de boiteux plus nombreux que les nombreuses puées. Et c'est alors que je pense à ces hommes, à cette bande joyeuse de bons drilles à ces bohèmes du pong qui s'affaillent du nom je leur province, comme les vieux régiments de France. Et si l'on me demandait : mon avis sur ce " Roi des Lutteurs ", je dirais que Sa Majesté m'en impose plus que certaines autres et que c'est la seule terrible et vraie que cette Monarchie de la Force.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges!

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures " Canada Plate " Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de travaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de première classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Je, soussigné, ai le plaisir, d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien m'adresser. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires en toutes classes. J'ai en outre corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

aire invaincu. Au hasard de ma promenade, à Montauban, près du pont des consul; à Agen, dans les estaminets pouillés et fleuris du Gravier; à Toulouse, le long des Allées Lafayette; et à Tarbes, sur tout, partie du Barrois, dans ce réseau léger de claires venelles que l'Adour inonde de ses filets d'eau il me revient que cette goire de lutteur chantait à mes oreilles sa fanfare... Lui est devant moi au jourd'hui et je ne cesse de le regarder... Tous les trois ont fait silence pendant que je prenais des notes. Pons dessine des haltères sur la buée d'un carreau et le directeur fait claquer une marche dans ses doigts.

— Vous me verrez bientôt lutter avec l'Américain, nous dit Bernard tout à coup. J'espère que la direction du Casino acceptera mon défi. Ce soir-là, ni savonage, ni coller de force, ni tournoiement de bras. Je le tombe ! Bernard dit cela, les dents serrées avec un souffle de fureur, comme si les mots lui tombaient de la bouche. Nous nous levons. Je marche vers la porte et, au milieu d'eux, je suis obligé de garder la tête haute en parlant, comme on regarde les maisons dans une rue. — Quel est son nom de guerre ? — Le directeur et le grand Pons font un écart et s'immobilisent au seuil de la brasserie et, avec respect s'inclinent pour laisser passer Bernard.

Nous l'appelons le Roi des lutteurs, me disent-ils en se bousillant.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

— A LA — NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs prix dans la ville National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

LA POUDDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QUELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Attendez

LA POUDDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES INTERIEURES ET EXTERNES. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

Bradley & Snow

AVOCATS SOLICITATEURS NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, J. T. SNOW

LA SAINTE CATHERINE A PARIS

Les Canadiens, à Paris, ne perdent pas les vieux usages du pays. Les merveilles de la grande ville ne leur font pas oublier les joyeuses coutumes et la franche gaieté.

Mardi, 25 novembre, le hasard ou plutôt leur bonne étoile en avait réuni quelques-uns chez M. Philippe Hébert, " Fêtons la Sainte-Catherine ", dit celui-ci, et tout le monde d'applaudir. La gaieté ne manque jamais sous le toit hospitalier de

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

25 pour cent.

J'ai Besoin d'Argent

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite sud du canton de Avrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonquin, au nord, sont retirées de la vente à location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1. Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2. Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY, Commissaire des Terres, Département des Terres de la Couronne, Toronto, 29 Novembre, 1886.

PISO'S GURE FOR CONSUMPTION

LES SCRUPULES D'UN JUGE

Le juge Elliott, de la cour de circuit siégeant à Pine Bluff, Arkansas, vient de se signaler par un petit discours sans précédent dans les annales de la justice. Il s'agit de fixer le jour de l'exécution d'un assassin, un fermier nommé Seward, condamné à mort pour avoir tué un de ses voisins. Après avoir débité la formule ordinaire, le juge Elliott a dit que Seward sera pendu le jeudi 29 janvier. Et comme un vif mouvement de surprise se produisant dans l'auditoire, le juge a cru devoir ajouter :

" L'étonnement qui vient de se manifester parmi les personnes présentes à cette audience m'engage à vous donner quelques explications. Jamais je n'ai conlancé et jamais je ne condamnerai un coupable à être pendu un vendredi, parce que c'est le jour où Jésus-Christ a été crucifié. Jamais je n'insulterai à la mémoire du fondateur du christianisme en condamnant un assassin à être exécuté le jour où le fils de Dieu a donné sa vie pour le genre humain.

Un jeune avocat désigné d'office reni, pour la première fois, visite à son client, aimable brute qui a assommé un homme.

Et, comme entrée en conversation, l'avocat :

— Avez vous des moyens de défense suffisants ?

— Essayez de me toucher pour voir ! fait l'aimable brute, se campant dans la pose du boxeur,

VIS I

Sherry d'ivision e Jamaïque, et Rye de

EVILLE,

VEAU ! !

GEORGE 56

NEVILLE

AVIS

LAROSE.

CHARBON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

COLONIAL

CHARRON !

RUE SPARKS

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONELL
Secrétaire... P. A. J. VOYER
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 18 Décembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECU-
VIENT PAS LEUR JOURNAL REQU-
RERONT SANS DELAI AU BUREAU
DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

M. Jules Ferry se présente aux élections
municipales qui vont avoir lieu dans les
Vosges.

Il est fortement rumored que M. Jos. Tas-
sé va recueillir un héritage la succession de feu
M. Trudel.

Le bill constituant en corporation la ville
d'Amherst, a été adopté à Québec avec de
légers amendements.

Les Epistémologues de Toronto ont
résolu d'organiser un fonds d'opération au
minimum de \$5,000.

Les Dominicains sont à l'œuvre à Jérusa-
lem une grande école consacrée à l'étude des
langues orientales et des Ecritures.

Un Motteux se leve à quatre heures et
demie et prépare lui-même le bol de café
qui constitue tout son déjeuner.

Léon XIII a envoyé une lettre à M. Mer-
cier le remerciant chaleureusement de ce
qu'il a fait pour amener la fusion indéfen-
sible.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick
a nommé M. Lévis Thériault, député
de Madawaska, commissaire à l'exposition
de la Jamaïque.

Mgr d'Hulst a été nommé pour remplacer
le R. P. Monsabré à la chaire de Notre
Dame de Paris. Le savant conférencier
prêchera le carême cette année.

On assure que le voyage du comte de Pa-
ris en Amérique lui a donné l'idée d'un
ouvrage qui aurait pour titre : "L'Améri-
que revisitée, vingt-cinq ans après la guerre".

Les journalistes de Toronto ont refusé de
paraître au banquet offert à Sir Adolph
parce qu'ils n'ont pas voulu être considérés
comme des mangailleurs. Ils ont
refusé de se rendre à la soirée.

Rien d'éclatant à la chambre de Québec
hier. On s'est occupé de la protection du
gibier et d'endossements de chapeaux de
cités. La session ne pourra pas finir avant
Noël.

Le jugement dans le procès de la compa-
gnie d'immobilier de M. Dixon contre M.
Treffle Berthiaume doit être rendu samedi
prochain.

Ce jugement est attendu avec beaucoup
d'intérêt.

L'or est tellement rare à Rome qu'une
traite de \$50,000 payable en or est à
Londres sur des estampes institutionnel
du pays, à un des restes jusqu'à ce que
la banque soit en mesure de payer les
nécessaires.

La VERTE passe le chapeau et demande à
tous les hommes de bon entendement d'y
laisser choir un V pour aider à l'achat d'une
presse. "L'homme ne vit pas que de pain,"
dit l'Évangile.

Mais il ne faut, retourne la VERTE.

Le premier ministre de Québec a fait des
déclarations de la plus haute importance.
Il s'est affirmé comme partisan du suffrage
universel.

Pour Hon. M. Mercier, le suffrage uni-
versel est la soupape de sûreté des sociétés.

FIGARO AU VATICAN

Voilà quelque chose de très intéressant
adressé de Rome au FIGARO par le corres-
pondant en titre du grand journal parisien :

Les récentes déclarations du car-
dinal Lavergne sont très discutées
dans le monde ecclésiastique de
Rome. La première question qui
se pose est celle-ci : Qu'en pense-t-
on au Vatican ?

Par malheur, on parle peu-
pour ne pas dire pas du tout—au
Vatican, quand il s'agit d'une ques-
tion aussi délicate. Il est donc ex-
trêmement difficile de se renseigner
en pareil cas ; mais j'ai eu la
bonne fortune de pouvoir m'entre-
tenir pendant quelques instants
avec un prêtre fort intelligent, très
bien en cour, et qui m'honore de
son amitié. Me sachant incapable
de commettre une indélicatesse, de
trahir son incognito, il me dit tou-
jours franchement sa façon de
penser.

Je resume fidèlement notre conver-
sation en sujet de l'évolution du
cardinal Lavergne, parce qu'elle
me paraît caractériser très exacte-
ment la situation.

—Croyez-vous que le cardinal
Lavergne se soit préalablement con-
sulté avec le Pape et qu'il ait fait
le "qu'en" la certitude de ne pas
être désavoué ?

—Je vous répondrai par cette an-
tre question : Vous souvenez-vous
de certain article retentissant de
l'ACRONA, alors dirigée par le re-
gretté cardinal Schifano, et dans
lequel l'auteur soutenait cette thèse :
"l'Église doit être indépendante
de tous les partis politiques ?"

—Je me rappelle que cet article
produisit une sensation profonde,
surtout en France, parmi les repré-
sentants des partis déçus.

—C'est que ses temps n'étaient
pas encore venus. Le Vatican (le
compr) il ne savait le journal et
son rédacteur.

—On n'a comté, à l'époque, que
le cardinal archevêque de Toulouse,
étant venu apporter au Pape l'of-
frande des fidèles du diocèse pour
le dernier de Saint-Pierre, lui dit un
peu brutalement : "Saint-Père ? au
lieu de \$5,000 francs commu d'hab-
itués, vous ne trouvez que \$100,000
français dans cette bourse. Il faudra
demander la moitié de la somme à
l'auteur de l'article de l'ACRONA."

—C'est parfaitement exact. Surtout,
le digne cardinal de Toulouse
n'était pas au courant de ce qui se
passait en cour de Rome. S'il avait
été dans le secret des dieux, il au-
rait su que, si l'article en question
n'avait pas été écrit par Léon XIII
c'était du moins le Pape qui en
avait corrigé les épreuves. Mais
cette thèse de l'Église indépendante
des partis politiques avait provoqué
de telles colères que le Vatican crut
devoir battre prudemment en re-
traite. Mgr Czacki, alors nonce à
Paris, qui s'était compromis en dé-
clarant que l'article de l'ACRONA ne
contenait que "des paroles d'Évangile,"
se vit bientôt obligé de demander
son rappel.

—Il est vrai qu'il ne tarda pas à
obtenir la pourpre cardinalice, et
pendant qu'il était à Paris, il n'aurait
pas hésité à accepter le rôle que
si l'on relit le fameux article de
l'ACRONA, on y trouvera la justifica-
tion des paroles et des actes du car-
dinal Lavergne.

—En résumé ?

—Il ne faut pas perdre de vue
que l'Église est une société indé-
pendante, qui vit de sa vie, et qui, tout
en acceptant volontiers, à l'occasion,
le concours de tous les régimes, ne
veut à aucun prix partager leurs
incertitudes temporelles. Vivement
sollicité de divers côtés, Léon XIII
pouva bien chercher à atténuer un
peu la portée des récentes décla-
rations du cardinal Lavergne ; mais,
au fond, la doctrine est inattaquable :
l'Église est éternelle ; elle re-
pose sur des bases immuables tan-
dis que les formes de gouvernement
sont transitoires et changeantes.

—J'ai reproduit presque mot pour
mot ma conversation avec ce sujet
d'actualité, avec un des membres les
plus éclairés de la haute prélature
romaine. Et maintenant une ré-
flexion s'impose. Comme le car-
dinal Lavergne ressemble peu au
monde du Vatican ! Ici, tout est
calme, tranquille ; on ne parle qu'à
voix basse ; on glisse plutôt qu'on
ne marche. Une sage lenteur pré-
sède à toute chose : on aime à re-
voyer au lendemain ce qu'on pour-
rait faire le jour même. Aussi, je
dois l'avouer, ce n'est pas sans un
certain sentiment de frayeur qu'on
voit arriver ce fougueux cardinal
Lavergne, qui est l'activité même,
fiévreuse, dévorante. Chaque fois
qu'on annonce son arrivée à Rome,
on se demande avec inquiétude :
Qu'est-ce qu'il veut encore faire ici ?

—Et l'un des trembleurs du Sacré-
Collège disait, l'autre jour, tout
ému : "C'est un torrent ! Dieu
veuille qu'il ne nous emporte pas
dans sa course impétueuse !"

Le cardinal Lavergne donne la
vision d'un des Légats du XIIIe,
siècle qui, au nom du Pape, exer-
çait une si grande influence sur
l'Europe, sur l'Asie et sur l'Afrique.

Un jour, ayant reconduit Mgr
Lavergne jusqu'à la porte de son
appartement, Léon XIII ne put
s'empêcher de dire :

—Si j'avais trois cardinaux comme
celui-là, je serais maître du
monde !

Blaine vient de prendre une position
très agressive vis-à-vis la ques-
tion de la mer de Behring. Il courra
le risque d'une guerre plutôt que
de faire des concessions.

Une chose que l'on ignore généra-
lement, c'est que, si Victor Hugo
n'eût été un grand poète, il eût été
un grand ébouiste. Dans la journée,
en guise de passe-temps, il fabri-
quait des meubles.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

PAS D'HOMICIDE
Tous-REVIRE, 18 déc. L'audience de
la cause de la Reine et Joseph Neveu, ac-
cuse d'homicide, a occupé le tribunal toute
la journée hier.

UNE CHUTE DE 2,500 PIEDS
NICE, 18 déc.—Sept chasseurs Alpins, em-
ployés à la construction d'un fort, au som-
met du Sacchar, dans les Alpes, ont été
la Briga et Rivière ont été lancés au fond d'un
 précipice, par une explosion qui s'est pro-
duite subitement. Les infortunés sont
tombés à une hauteur de 2,500 pieds. In-
utile d'ajouter qu'on a trouvé les restes de
sur la personne de la jeune Thèse.

POINTS ET LES BONUS
LONDRES, 18 Dec.—Le comité du conseil
privé vient de rejeter la demande faite par
le comte de Pontiac de porter devant ce tri-
bunal la cause de Ross le comte de Pon-
tiac. Cette cause résulte du refus de la
part du comte de payer à la compagnie du
chemin de fer le bonus de \$100,000 pour
aider à la construction du chemin de fer.
Les frais de la cause vont s'élever à ac-
tuellement de \$25,000.

ÉYRAUD
PARIS, 18 déc.—Le fameux procès est
commencé.
Éyraud a raconté froidement tous les dé-
tails du crime. Godé, dit-il, avait Gabrielé
sur ses genoux et jettait avec le moule cou-
lant qui servait à étrangler, quand on le
lui a passé autour du cou, un peu de ce
couteau était une poule, cachée par un rideau.
Il n'a pas posé un seul cri.

Gabrielé Bompard a corroboré le témoi-
gnage d'Éyraud, ajoutant que le crime avait
été combiné par Éyraud.

EN IRLANDE
LONDRES, 18 Dec.—Joseph Chamberlain a
dit hier que la cause du honneur irlandais
était morte.

Les canons de Parnell ont changé le titre
de leur organe qui s'appelle maintenant
L'ESPRESSO.

Ces généraux sont maintenant vendus à
l'ennemi de malversations et pourtant pour-
tant Parnell reçoit le fait qu'il a même
dépensé pour l'Irlande les \$200,000 qu'on
lui avait promis.

Les frères irlandais continuent de
Parnell leur guerre sauvage.

NE FAITES PAS CELA
MORIN
MORIN
MORIN

Le meurtrier qui avait été condamné
à être pendu vendredi dernier, pour avoir
tué le comte de Montigny, a été libéré
par le Pape.

Il était en route pour le pénitencier de St
Vincent de Paul et se trouvait sous la haute
surveillance du député sheriff, du grand con-
table et sous la surveillance de police du district
de Montigny.

Il a été immédiatement conduit à la prison
commune de Hochegay, où M. Fayette lui a
fait un bon accueil.

Le député sheriff a déclaré que Morin
était un citoyen très respectable et qu'il
possédait de l'estime de tous les citoyens de
St. Thomas.

Il est important de ne pas se laisser
conduire par le plus grand des chefs de
parti, mais de se laisser guider par le
bon sens.

Le prisonnier fait le plus grand éloge de
son avocat M. A. Chiquette, M. P., et pro-
clame hautement que c'est à son habileté et
à ses nobles efforts qu'il a échappé au gibet
infame.

LA GUERRE DES SIoux
KINROSS, ONT., 18 déc.—Le chapelain
Barry, du fort Sully, Dakota Sud, est ici et
a été interviewé au sujet de la révolte des
Sioux. Il dit que les rapports des journaux
sont très chargés, mais que le général
Miles a dit que les sautes étaient inco-
gnites depuis deux ans. Il est certain que
c'est une affaire très sérieuse.

Le général Miles a dit qu'il n'y avait
pas de danger de révolte des Sioux, mais
qu'il était important de ne pas se laisser
conduire par le plus grand des chefs de
parti, mais de se laisser guider par le
bon sens.

Les affaires de la guerre des Sioux
sont très sérieuses. Le général Miles a
dit qu'il n'y avait pas de danger de révolte
des Sioux, mais qu'il était important de
ne pas se laisser conduire par le plus
grand des chefs de parti, mais de se laisser
guider par le bon sens.

Le général Miles a dit qu'il n'y avait
pas de danger de révolte des Sioux, mais
qu'il était important de ne pas se laisser
conduire par le plus grand des chefs de
parti, mais de se laisser guider par le
bon sens.

Le général Miles a dit qu'il n'y avait
pas de danger de révolte des Sioux, mais
qu'il était important de ne pas se laisser
conduire par le plus grand des chefs de
parti, mais de se laisser guider par le
bon sens.

Le général Miles a dit qu'il n'y avait
pas de danger de révolte des Sioux, mais
qu'il était important de ne pas se laisser
conduire par le plus grand des chefs de
parti, mais de se laisser guider par le
bon sens.

HUMBERT PARLE

Le parlement italien s'est réuni de
nouveau hier et le roi Humbert a déclaré
qu'il reste fidèle à ses anciens alliés,
et que l'entente cordiale entre les grandes
puissances dispense la crainte de toute
complication internationale. A la fin de son
discours, il a dit : "Suivant l'exemple de
mon père, je respecterai les droits de la
religion de mes ancêtres, mais je ne
souffrirai jamais qu'un nom de cette reli-
gion soit porté atteinte à moi autorisé à sa-
vaine." Ces paroles ont été reçues par les
plus vifs applaudissements.

FAITS QU'IL FAUT SAVOIR

Le monde reconnaît les
pianos Steinway, Shicker-
ing les Haines et Nordberg
faites pour les meilleurs,
faites pour les meilleurs,
faites pour les meilleurs,
faites pour les meilleurs.

VOIES SUR LES MINES

Voici les résolutions concernant les mines,
déposées à Québec, le 17 courant.

1. Qu'à compter du premier mai,
1891, il soit perçu un droit rigide, au bé-
néfice de la couronne, sur toute mine déjà
vendue, concédée ou autrement aliénée, ou
qui pourra l'être.

2. Que ce droit rigide, à moins qu'il ne
soit autrement fixé par lettre patente déjà
accordée, sera de \$100,000 par acre, plus
trois pour cent de la valeur marchande du
produit de toutes mines et minières, sur
les minières suivants :

Per, y compris les gisements de fer et de
nickel ;
Chromite ;
Cuirre ;
Nickel et Cobalt ;
Manganèse ;
Aluminium ;
Zinc ;
Molybdène ;
Argent ;

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Sur les deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent, deux et demie pour cent du poids
de l'argent.

Nous invitons cordialement

le public à venir examiner
notre Assortiment de

Poeles et

Fournaises

Charbon

—ET—

Bois.

Le Stock le plus complet

qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BAISIN DU CANAL.

En dehors du Canal. Adressez vous

commandes à C. Christian, Agent, Nicolet

House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Françaises,

Vitres à Chassis,

Vitres Peintures,

Vitres Dépolies,

Vitres Colorées,

Vitres de Cathédrales,

Vitres Enroulées,

Vitres Boursofflées,

Vitres Prismatiques,

Vitres Marquées,

Vitres à Mirrors,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans

les constructions publiques ou privées. Assor-

timent considérable et complet. Les prix

sont fort concurrencés à ceux de n'importe

quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Les Meilleurs Resultats

Obtenus-

Le vrai philosophe de l'annonce consiste à

retirer le plus de compensation pour l'argent

dépensé. Et le meilleur moyen c'est de garder

l'attention publique constamment atten-

due à la ligne de marchandises que vous

offrez et pour suivre cette maxime nous don-

nerons à tout garçon et fille qui achète une

livre de thé à nos magasins une musique à

boîte. Ce don durera jusqu'à ce que nous

retirerons cette annonce.

Le "HUB"

VIS A VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE.

* VINS ET CIGARES CHOISIS *

TOUJOURS EN MAIN.

WM. GODD, Propriétaire.

518 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les

points du bas du St. Laurent, de la Baie

des Chaleurs, province de Québec ; ainsi

que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle

Écosse, l'île de Prince Édouard, le Cap

Breton, les îles de la Madeleine, Terre-

neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et

Halifax, tous les jours (dimanches exceptés)

et se rendent à destination de tous ces points

sans changement de char, en 28 heures et

55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le

Chemin de l'Intercolonial sont brillamment

éclairés par l'électricité et sont chauffés par

la vapeur de la locomotive même, ce qui

ajoute considérablement au confort et à la

sécurité des voyageurs.

À tous les trains directs sont attachés

chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et

élégants, de même que les chars salons pour

le jour.

LIGNE DES PASSENGERS ET DES MALLS

CANADIENNES-EUROPEENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou

le Continent, quittent Montréal le vendredi

matin arriveront à temps pour prendre le

vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée

sur les grandes facilités offertes pour le

transport de la fleur et en général de toutes

les marchandises à destination des Provin-

ces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour

l'exportation des grains et de produits ex-

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérale

et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, BRU.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGGAN, RUE SPARK

vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

BUREAU -

</

— CE QU'IL VOUS FAUT AVOIR CHEZ —
PIGEON, PIGEON & Cie.

RAS DE LAINE POUR 5 Cts.
BAS DE LAINE POUR 10 Cts.
BAS DE LAINE POUR 15 Cts.
BAS DE LAINE POUR 20 Cts.
MITAINES DE KID DOUBLES POUR 25 Cts.
MITAINES DE KID SIMPLES POUR 20 Cts.
ETOFFES A ROBES VALANT 20 Cts. POUR 12 1/2 Cts.
ETOFFES A ROBES VALANT 25 Cts. POUR 15 Cts.
ETOFFES A ROBES VALANT 30 Cts. POUR 20 Cts.
ETOFFES A ROBES VALANT 35 Cts. POUR 25 Cts.
FLANELLE JERSEY VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts.
FLANELLE A CHEMISE VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts.

Fascinateurs a MOINS qu'a MOITIE PRIX.

ETOFFES A MANTEAUX PLUS QU'A BON MARCHÉ !

Flanelle Grise valant 30 Cents pour 20 Cents.

LAINE A TRICOTER POUR TRENTE CENTS.

Bons Manchons Noirs pour \$1.00.

— D'ICI AU JOUR DE L'AN. —

PIGEON, PIGEON & Cie.
49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

"LE JUMBO"
Magasin de Fer
115
RUE RIDEAU
OTTAWA.

Toujours en Vente
Le Stock

Le plus Considerable,
Le Mieux Assorti,
Le Mieux Choisi et a
Meilleur Marche

— QUE —
Partout Ailleurs.

P. S. — On vend aux Marchands de Compagnie aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT
115 Rue Rideau, Ottawa.

LES MASSES
Peuvent Venir

Avec une Bienvenue Cordiale trouver un
Beau Cadeau de l'An

— A PARTIR —
D'aujourd'hui 4 Decembre,

Chaque Acheteur d'Articles de Modes, Fourrures, Ulsters et Gilets recevra les
Présents Suivants :

\$2 à \$3, un Mouchoir en Soie de 50c.
\$3.25 à \$6, un Mouchoir en Soie ou Dentelle de 75c.
\$6.25 à \$10, un Eventail ou un Mouchoir de \$1.00.

\$11 à \$16 un Châle ou mouchoir de \$1.50.
Pour de plus gros achats, des présents en proportion

Je n'ai pas besoin de dire que les susdites marchandises sont Nouvelles, Choies et Moins Chères que les Moins Chères dans le Commerce.

Les Prisés seront généreusement données aux amis et clients à titre de reconnaissance pour les affaires considérables et prospères de l'année.

WOODCOCK
Fameux Magasin de Modes
318 et 318 Rue Wellington.

Hoyt Day

VA LUI AUSSI A LA POTENCE CALME ET SOURIANT

RADIOTELEPHONIE S'EST FAIT REPELLER

(Dépêches spéciales au CANADA, via le C. F. R. Tel.)

WELLAND, 18, déc. — 7 heures, a. m. — Ce n'est pas Radcliffe qui pendra Hoyt Day, il n'a que juste le temps de se rendre à Sharnbrook pour l'exécution de Lamontagne. Il a amené un remplaçant qui se fait appeler Bill et a une physionomie des plus repoussantes.

En ce moment Hoyt chante avec des femmes qui l'ont entouré de bons soins. Le riv. M. McCaughey a été très bien préparé à la mort. Les hôtels sont remplis d'étrangers.

On se rappelle le crime de Hoyt. Le 27 juillet dernier il se rendit à la chute Niagara, se glissa sur la glace et tomba en trois reprises avec aisance et comme s'il s'agissait de s'amuser. Il a laissé sa cellule à 7.50 accompagné du riv. M. McCaughey, prestidigitateur, qui portait un habit noir et une toque à la bouillonnaire. Il regarda l'instrument de supplice avec curiosité et intérêt, et en souriant il s'est d'un mouvement dérobé débarrassé de ses souliers qui sont allés tomber parmi les spectateurs.

Il a fait ses adieux au gendarme Coulson, au shérif North et aux autres officiers et a été spirituellement, toujours souriant, il s'est levé au bourreau qui lui a mis le masque et a ajusté la corde. Le révérend a dit les prières des mourants et quand il a été rendu aux paroles : "Délivrez nous du mal !" le bourreau sur un signe du shérif a fait jouer une gâchette et Hoyt a été lancé dans l'éther. Sa respiration a été affreusement affaiblie pendant cinq minutes puis les jambes se sont tordues et le poids a cessé de battre. Le shérif a dit que la corde a été coupée. Les yeux du cadavre étaient très grands ouverts, très blancs, mais les yeux n'avaient pas vu la corde et le jury ont rendu le verdict à la foule émus s'est retiré.

Day a passé sa dernière nuit à écrire et à chanter. Il a écrit sa seule lettre au moment de l'aveir poussé au crime. Il a en quelques instants de discouragements, mais règle générale il s'est tenu ferme. Il a écrit une lettre à son père et à sa mère et a écrit à son frère et à sa sœur. Il a écrit à son frère et à sa sœur et a écrit à son frère et à sa sœur.

Le riv. M. McCaughey est resté avec lui depuis 4 heures jusqu'au dénouement. Day disait qu'il était content et qu'il espérait aller au ciel. Il a dit qu'il avait écrit ses dernières volontés et ses chansons favorites étaient Scattered seeds of kindness et Precious jewel. Il n'a pas pu chanter après son déjeuner et on a dû l'emporter hors. Mme Gilchrist, la femme du tourneur et plusieurs autres femmes l'élevées, ont fait des prières et ont demandé pour son âme. Il a pris avec appétit un excellent déjeuner composé de poulet, d'huile et de café. Il s'est montré reconnaissant de ce dernier repas qui a été très agréable.

Il faisait beau ce matin et pas trop froid. Trois pouces de neige recouvraient la terre.

TRES GENEREUX EN EFFET
M. J. Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

Le jeune Paquette qui s'est rendu jeudi au jour de l'An vous recevrez en présent une magnifique lampe de banquet.

NOUVELLES LOCALES

Voitures d'enfants à moitié prix chez Bourcier et frères.

Chez Jos Côté, 114 rue Rideau, c'est le plaisir d'acheter vos fourrures.

Jouets pour enfants à moitié prix chez Bourcier et frères.

Il y aura assemblée du comité des finances, ce soir à l'hôtel de ville.

Achetez vos étrennes du jour de l'an chez Bourcier et frères.

Un lot de chales tricotés valant 75 cents pour 30 cents chez Bourcier et frères.

Albums à portraits et à autographes. Une grande variété, B. Grison, 142 rue Rideau.

La compagnie de télégraphe du Pacifique a ouvert un bureau à North Bay pour le service du public.

PHOTOGRAFIE DE L'AN chez S. J. Jarvis, autographe de Pittaway & Jarvis, Studio 112, rue Sparks.

Composés d'étoffes à robes à moitié prix, très convenables pour présents de Noël et du jour de l'an, chez Bourcier et frères.

Achetez des sleighs pour bébés, fillettes et garçons. Un large assortiment à très bon marché. B. Grison, 142 rue Rideau.

Les arbitres ont accordé \$1,000 à M. T. Bick et pour ses deux lots dont l'expiration est nécessaire pour l'ouverture de la rue Somerset.

Livres de prières catholiques en anglais et en français. Un large assortiment à très bon marché. B. Grison, 142 rue Rideau.

Pour les fêtes Jos. Côté vendra des fourrures merveilleuses que dans tout autre magasin de première classe de cette ville.

La place où l'on puisse acheter le meilleur marché une valise ou un coffre de première classe c'est chez T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

Deux cas de diphtérie ont été signalés au bureau de santé, hier, sur le carré Angleska. M. Dr. Robillard a fait envoyer les malades à l'hôpital.

Gilets en fourrures pour dames, bas, manchons et capots en fourrures pour hommes en grande variété chez Jos. Côté, 114 rue Rideau.

VIN NATIF PUR c'est de 2 ans. Préparé par nous mêmes à \$1.00 par gallon jusqu'au 1er Janvier. Charlebois & Frères 521 rue Rideau.

BARGAINS ! BARGAINS ! En pardessus de chasseurs pour hommes, en pardessus de chasseurs pour femmes, en manchons et écharpes de toute sorte, chez T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

M. Alexandre Lalonde, de la rue Clarence, qui fait une spécialité de sauter à de très grandes hauteurs, s'est engagé à M. Achille Philion pour la saison prochaine.

Justement en réception une autre caisse de Cigares Giganter "Stomach Jack", en aussi en main les marchandises suivantes : "Upper X", Don Ricardo, Flor de Alma, Legitim, John Casey, 294 et 296 rue Dalhousie.

VOYEZ CECI, Photographies à des prix de Fière. Tous genres de cabinets des miroirs à \$2.00 la douzaine, les hebdo. compris chez Jarvis, Studio 112 rue Sparks.

N. B. Remarquez bien le No. au de ne pas être déçu.

Fruits nouveaux. Raisin nouveau 3 livres pour 25 cts. Carrots nouveaux 3 livres pour 25 cts. Oranges, Citrons, Fruits, Dattes, Raisin de Table, Jambons, Saucisses, John Casey, rue Dalhousie.

M. S. Tichhurst, expéditeur des animaux et raches de M. M. Cochrane, Broom, et Stewart, est en ce moment à Ottawa. M. Tichhurst dit qu'il a expédié plus de 1000 têtes de bétail en Angleterre pendant la saison dernière.

PRESENTS DE L'AN. Chez J. M. Currier, 183 rue Rideau, le meilleur endroit et le plus économique pour faire l'achat de Tables et Chaises de fantaisie et de toutes sortes de meubles.

Justement reçu plus de 1000 différents livres d'été à pantalons toutes de couleurs nouvelles et variées, de toutes nuances et de tous patrons. Melton, Harris, Serge de laine. Le tout garanti de première classe ou pas de vente. J. M. Currier, 510, rue Sussex.

LE CASINO 516 et 518 Rue Sussex. Vins, Liqueurs et Cigares de choix toujours en main. R. ANDY DUBROY, Gérant.

Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est un lieu où l'on puisse passer de la soirée à la position première. La Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à un marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

Un télégramme d'Angleterre nous apprend que la compagnie du chemin de fer de Pontiac et Pateoques a eu gain de cause en Angleterre devant le conseil de privé dans sa poursuite pour \$100,000 contre le conseil du comté de Pontiac qui refusait de payer cette somme votée à la compagnie par un conseil précédent.

VINS ET LIQUEURS. Des meilleurs vins. Gooderham et Werts, High wine, Rye, Proof de 5 et 7 ans de vieillissement, Walker de 7 ans, Brandy Hennessy, Gin De Kuyper, Perth Malt, Brandy de Bianghi Dalbouché (de importation directe), Bire de Dows, Portier Double Stout de Dublin, Bire Anglaise de Bass et Ind Cooper. Eau de St-Louis portée partant dans la ville à domicile. John Casey, 117 rue Clarence.

D'ici à Noël et au jour de l'An, D. N. Charlebois, coin des rues St. Patrice et Dalhousie, vendra le Vin Natif, deux ans de vieillissement, \$1.00 le gallon. Le vin Toragana, \$1.00.

Spécialité. Cognac Martel et Hennessy. Voyez vignes de 7 ans.

Un fonds d'épicerie très fraîche sera vendu à très bon marché. Raisins et Carrots, 4 livres pour 25 cents. Rappelez-vous l'endroit. D. N. Charlebois, coin des rues Dalhousie et St. Patrice.

Les lits des chars dorciors sont rapidement retenus pour l'Exposition à Boston qui laissera à 1 45 P. M. Mardi le 23 Decembre la gare de la rue Elgin par le Canada Atlantique. Elle promet d'être largement encouragée et il est nécessaire que vous réserviez votre lit immédiatement au No. 24 rue Sparks. Prix du billet seulement \$12.00.

PETITE GAZETTE

MAISON A LOUER—A bon marché pour Thiver, 386 et 388 rue St. André (sud), S'adresser à C. A. Douglas, 88 rue Sparks.

TERRE A VENDRE—50 acres de terre de lot numéro 28, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancien ferm Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Kett's Island.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett's Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

FORMATION—Un bon agent voyageur, pour le comté de ville, capable de contenir. A ratifier particulier à ceux qui commencent maintenant. Articles spécialement No. 100. Le salaire compté du premier jour. BROWN BROS., aeryman, Toronto, Ont.

VIS AUX MERS—Le "Strop" d'Ottawa, pour le comté de ville, devrait toujours être employé quand les enfants font leur den. Il soulage immédiatement les souffrances de leurs dents, prévenant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les surs échauffés d'éveil sont très agréables et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, et s'il est pris avec la dentition ou d'autres causes. Visitez la boutique. Ayez confiance et demandez le "Strop" d'Ottawa de M. J. G. "Low" et ne prenez aucune autre préparation.

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires et Constructeurs d'Écrans DEMENAGENTS MEUBLES ET VOITURES de plaisir couvertes et ouvertes. Résidence : 307 rue Rideau. Commandes reçues aux No. 157 rue Sparks OTTAWA.

AUX ELECTEURS

— DE LA —

CITE D'OTTAWA.

Messieurs les Electeurs,

Je viens vous demander de m'élire à la position honorable de Maire d'Ottawa.

Après avoir servi pendant trente-sept années comme membre du Conseil Municipal, pendant lequel j'ai plusieurs fois rempli la présidence de plusieurs comités importants et me suis toujours efforcé de sauvegarder les intérêts des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'élire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.

Je me suis toujours efforcé—comme je le ferai toujours—de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires; et je crois que je puis vous offrir un bon service municipal, sans crainte que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Lordes est donné par courtoisie au doyen des échevins, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que mes trente-sept années de service, au Conseil de Ville, et l'expérience que j'ai acquise dans les affaires municipales, me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.

Vous aurez à décider, messieurs les électeurs, c'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto : honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.

Votre obéissant serviteur,

John Heney.

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouveau avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

Plus de \$20,000 de chaussettes, écharpes et pardessus viennent d'être reçus et sont maintenant offerts au public. Le tout doit être vendu avant le nouvel an. C'est maintenant le bon temps pour les fêtes. Si vous désirez faire une transaction avantageuse en articles de chaussettes, allez au numéro 88, rue Rideau chez T. L. Claffy.

AGISSEZ SAGEMENT
Quelques personnes croient que c'est peine perdue que d'acheter un piano ou un harmonium de seconde main et disent: Je vais attendre jusqu'à ce que je puisse avoir les moyens d'en acheter un neuf. Rappelez-vous bien que ce temps pourrait bien ne pas venir d'ici à de longues années. Agissez sagement, prenez maintenant un bon et solide piano ou harmonium en le payant par petites sommes mensuelles à votre goût et échangez-le quand vous pourrez le faire. Si vous trouvez soudain embarrassé dans vos finances et que vous ne pouvez plus payer, remettez votre piano à Nordheimer, 67 rue Sparks ou vous pourrez trouver le meilleur assortiment aux conditions les plus générales. Cette maison vous remettra en tout temps votre argent déboursé, moins toutefois un certain montant très modeste à titre de frais de l'instrument, tel que stipulé dans le contrat.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

La remise de \$100 pour le rétro de la meilleure, la plus agréable à presser et la plus durable machine à laver. C'EST LE CATARRH. Il y a des fois où la machine à laver est la seule chose qui vous sauve.

HUITION DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

Cette ardeur philosophique le fortifia, et il envisagea avec tranquillité, presque avec satisfaction, sa situation nouvelle. Il ne pensait plus à mourir, il n'avait plus aucune raison de mourir, il n'avait plus aucune raison de maudire la vie. Elle lui fournissait des sensations inattendues qui fouettaient son imagination active. Mobile et impressionnable, s'enthousiasmant aussi vite qu'il se désespérait, son tempérament d'artiste, en un instant, l'emportait dans des conceptions séduisantes, qui remplaçaient toutes ses préoccupations anciennes.

Change de milieu, il éprouvait, non pas une gêne, un souci, mais un contentement, une quiétude. Il lui semblait qu'il venait de s'évader d'une prison dans laquelle, depuis de longs mois, il végétait enfermé. Il faisait son indépendance, son affranchissement. Ses yeux rafraîchis, et comme allégés, étaient frappés de mille détails qui lui échappaient à la vieille la teinte verte des flots virgés d'écumine argentée-charmant son regard. Il studiait les dégradations de ton du ciel, d'un bleu intense au zénith, et d'un gris d'opale à l'horizon. La légère maturité du navire, les agrès, les voiles rouges, se découpaient sur ce fond clair, la silhouette d'un matelot assis sur le bout-d'hors et serrant une ancre, ce tableau vivant, tout composé, sollicitait exclusivement son attention, et lui procurait une jouissance délicieuse.

A peine dégragé des liens de la mauvaise femme, il était repris par son art et, avec une prodigieuse facilité de détachement, il ne gardait plus de ce qu'il avait torturé, qu'un souvenir très effacé et comme estompé par la distance. Son amour malsain avait disparu de son cœur, à la suite de cette violente secousse morale, comme un fruit pourri tompe de la branche après une nuit d'orage.

Il alluma un des longs Virginias, que le Provencal lui avait apportés la veille et, accoudé au bordage, il laissa errer ses yeux sur la mer très calme, animée par le passage des bateaux de pêche et la fuite des grands navires à vapeur se dirigeant, suivis de leur panache de noir fumé, vers Civita-Vecchia ou Naples. Le vent, fraîchissant dans les voiles, poussait le cotre avec rapidité. Et déjà, dans la brume lointaine, apparaissaient de hautes montagnes violettes sous le grand soleil.

Pierre appela Agostino, et lui montrant l'horizon :
— Quelle est cette terre qui est devant nous ?
— La Corse, dit le matelot de sa voix rude..... Les montagnes, qu'on voit, vont de la pointe de Centuri jusqu'à Bonifacio. La petite île, qui se détache à gauche, c'est Giraglia..... Ce soir, nous passerons, entre sa batterie et le cap Corse pour gagner Bastia..... Sans la brume de mer, vous distingueriez la neige sur le mont Cinto..... Mais vous verrez..... C'est un beau pays. Et puis le monoopole du tabac n'y existe pas, comme en France, et on y fait librement le commerce..... Sans compter que là, ce qui est défendu y est permis tout de même !..... Mais voilà qu'on va déjeuner..... vous devez avoir faim ?.....
— Ma foi, oui.
— Eh bien ! venez mon ami.
▲ L'avant sur des caisses vides, un couvert sommaire était dressé. Du pain, du jambon, un fromage de Gorgonzola, des pommes, et du vin blanc dans des flasques.
— Asseyez-vous, monsieur, dit le patron, en montrant à Pierre une place auprès de lui, et servez-vous à votre volonté.
Le chair était appétissante, le peintre y fit honneur. Tout en mangeant, il remarquait que ses compagnons restaient silencieux.
— Est-ce que c'est moi qui vous gêne, pour parler ? demanda-t-il tout à coup. J'en serais désolé.
— Le patron le regarda tranquillement :
— Non ! mais nous vivons toujours ensemble, et nous n'avons pas grand chose à nous raconter. Et puis, la mer empêche d'être causeur, elle parle toujours. C'est la grande bavardise, et le marin, l'écoute.
Les autres approuvèrent de la

tête. Alors Pierre versant du vin dans un gobelet de fer-blanc et le levant à la hauteur de son visage :
— A votre santé, mes amis.
Ils levèrent leur verre, et gravement répondirent :
— A votre santé.
Et, après avoir bu le café brûlant et d'excellent rhum, sans plus s'émouvoir à table, chacun se mit sur ses pieds et s'en fut à la besogne. Le jour se passa avec une rapidité incroyable, et, le soir, le cotre entra dans le port de Bastia.
Le lendemain matin, la Santé ayant visé la patente du petit bateau, l'équipage eut le droit de descendre à terre. Agostino, s'attachant à Pierre, le fit asseoir à côté de lui, à l'avant de la chaloupe. Il semblait lui faire les honneurs de son pays. Du doigt il lui montrait les divers points de la ville : la place Saint-Nichola, qui domine la mer, le boulevard de la Traverse, quartier riche et populeux, l'hôpital militaire, ancien couvent de Saint-François, sur les hauteurs, la citadelle, et des ruines d'anciennes donjons canonnières brûlés pendant les guerres contre les Génois. En adrant ce amphithéâtre de maisons, qui s'étendaient de la montagne, des jardins verdoyants et fleuris, on les oranges et les mimus répandaient des senteurs exquises. Audevant de la ville, la brousse, cette courte et sèche végétation qui couvre les pentes de toutes montagnes de la Corse, et constitue ce qu'on appelle le maquis; genêts, bruyères, genévriers, lentisques et petits sapins, trouvant sur le rocher juste ce qu'il faut de terre pour leurs racines, et offrant un asile presque impénétrable au gibier et aux bandits. Tout en haut, sur les cimes, les admirables forêts de hêtres, richesses du pays, ravagées par les habitants qui les pillent, détruites par les bergers qui les incendient pour créer des pâturages.
Tout cela, Agostino le racontait à son sauveur, pendant que le canot suivait le mole du quai, se dirigeant vers le quai.
Au pied de l'escalier ils descendirent, et l'air un peu étouffé, se trouva sur la terre ferme. Il était encore vêtu de son caban, de son pantalon de laine grossière, et chaussé de ses espadrilles. Il avait seulement pris, dans ses anciens habits, déformés par l'eau de mer, son argent et sa montre. A la devanture d'un liquoriste, établi sur le quai, il regarda dans les vitres de l'étiquette, et avec le bandeau qui lui couvrait le front, il se découvrit une vraie figure de brigand. Il saisit Agostino par le bras, et l'arrêta.
— Où vas-tu de ce pas ? demanda-t-il.
— Déjeuner d'abord, dit le jeune garçon, et puis en route pour le village..... Nous avons une semaine de relâche, en attendant de nouvelles marchandises.
— Eh bien ! viens déjeuner avec moi, ensuite tu m'indiqueras une auberge.
— Ne veux-tu pas m'accompagner au pays ? dit Agostino d'une voix tremblante..... Je m'étais promis de te faire embrasser par ma mère.
— J'ai chez toi, très volontiers, répondit Pierre en riant ; mais oublie-tu que j'ai promis au patron de lui repeindre son Saint-Laurent ?... Chose dite, chose faite !
— C'est juste fit Agostino gaiement. Mais combien te laudrait-il pour ton travail ?
— La matinée de demain.
— Ainsi demain soir tu seras disposé à m'accompagner ?
— Oui, certes.
— Alors je t'attendrai. J'irai tantôt retirer la carriole du père Antoni, tu feras ainsi la route plus commodément.
— Eh bien c'est convenu..... Ils gagnèrent l'auberge de Santa-Maria, où Agostino était avantageusement connu pour les excellents comestibles de cotre bande qu'il apportait, tous les mois, de Grèce et d'Italie.
Installé dans une chambre au premier étage, Pierre put, pour la première fois, depuis trois jours, se soustraire à la fascination de merveilleuse aventure, se mettre en face de lui-même, et réfléchir à ce qu'il devait faire. D'un côté, il sentait un dégoût profond de rentrer en France; de l'autre, il avait à cœur de ne point charger Agostino. Tout conspirait donc pour le retenir. Et puis, le charme de cette contre-ventrante à étudier, dans ce pays où les mendians avaient des fiertés de grands seigneurs.
(A continuer)

Ottawa, Sparks, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154.

Bryson, Graham & Co.

Vendent Maintenant le STOCK de GROS SEYBOLD & GIBSON

— DE —

Les bas prix que nous offrons ont été goûtés et nous sommes poussés à d'autres efforts. Nos vérités sont clairement dites et nos marchandises exactement représentées comme elles sont. Assez de gens l'ont compris pour nous faire faire des affaires énormes. Nous continuerons cette politique.

Grand étalage de Manteaux, Gilets, Ulsters et Capots pour Dames et Enfants.

Grande variété de Capots en Fourrures pour Dames, Manchons, Boas, Collets pour gros temps, Nuages, Châles, etc.

Bargains extraordinaires en Couvertes Grises et Blanches, Courtepointes, Couvrepieds et Confortables.

350 douzaines de Mouchoirs en Soie pour Hommes et Dames. Ce qu'il y a de mieux d'offert à une population intelligente et économique. Prix : à partir de 25cts.

Nous exhibons le plus complet assortiment en Etoffes à Robe. Bas, Gants, Sous-Vêtements, Draps à Manteaux, Sealette, Tweeds, Flanelles, etc., qu'on ait encore offert.

Conditions : Comptant.
Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Aussi un fort Stock de Thé et Cafés choisis, Raisins de Valence et de Table, Currants, Figues de Malaga en grappe, Pêches, Poires et Abricots asséchés, Conserves Alimentaires, Pommes, Biscuits, Bonbons, etc., etc., aux Plus Bas Prix pour Argent, Comptant.

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Évasion Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.
Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,
37, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au
56 RUE GEORGE 56
(marché By)
En arrière de mon magasin de Liqueurs rue Rideau

C. NEVILLE AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lasser, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.
Votres, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bituminieux et Anthracite.
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 23, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à prix
D'un Passage et Un Tiers de Première Classe
Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix
D'un Billet Simple de Première Classe.
Conge d'École.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix
D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIV :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL se reliant à la jonction du Côteau et de Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Boston, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chaux dorcières de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Roussé Point.)
Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant Général, Agents Généraux, Ottawa, 11 Oct. 1890.
Des Passagers.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC
— BUREAU —
504-506 Ontario Ch. urb. Ottawa,

FERRONNIERIES

L'une des plus anciennes maisons canadiennes de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
Magasins de la grosse Partridge

— MAGASINS —
RUE SUSSEX ET DUFRESNE, CHAUDIER
23-11-87-88.

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté sinon l'argent vous sera rendu.
Cher H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapéens). Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Publie par le

ABONNEMENTS

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville \$ 4.
Un An par la Poste \$ 3.

11ème ANNEE No.

Lectures du Soir

PRINCESS FLORENCE

"Princess Florence" est une chienne anglaise qui fait au bruit, à Londres, que la crière et qui, naturellement, dans la langue gracieuse de ring. Sa célébrité sans pourrait, dans une certaine mesure, consoler nos voisins de leurs rés métalliques.

Jamais chien de haute race n'atteint un prix aussi fabuleux celui de "Princess Florence". Elle appartient à la philanthropie du mont Saint Bernard. Elle est, jusqu'ici, la plus belle plus rare et la plus fine fleur.

Nous devons lui savoir gré de vouloir montrer jusqu'à quel point prodigieuse peuvent atteindre crocs d'un chien d'élite. En un Américain achetait en terre le fameux Saint Bernard Jimmon, qui payait vingt mille francs. On pouvait ajouter le Chenit, revue aussi productive qu'intéressante, que l'extraordinaire ne serait jamais passé, c'est qu'en effet Jimmon représentait, paraît-il, le produit du Saint Bernard amplifié, et aux Anglais et aux Américains Nord.

Mais voici que la gloire de l'illustre Pinlimmon se considère distancée par les triomphes britanniques d'une jeune de sa race : Princess Florence. Son heureux propriétaire, M. man, en a refusé coup sur coup, trente, quarante et quarante mille francs. Il prétend que Josse vaut mieux que cela. tout récemment, lorsqu'on offrit cinquante deux mille francs de sa bête, M. man, qui n'attacha pas ses du Saint Bernard avec des sa York, s'est contenté de les épaules en souriant ave daïn.

C'est Pinlimmon qui doit être éliminé !

Lorsqu'il est de pure espèce Saint Bernard est certainement représenté les plus belles de la race canine. C'est le drapé dans sa majesté tante et débonnaire, il se sert de prodigieuse sans en jamais : qualité belle et rare, chez l'homme. Montagnard pide, bravant les neiges, les et l'aquilon, l'avalanche et le rent, c'est un cantinier dévoué voyageur, qu'il faille et qu'il couvre sous la neige, qu'il r et qu'il ramène. C'est un bêteur étrange et désintéressé e poste d'honneur est un pie Alpes, dont la mission, toujours remplie, est de secourir et de ver. J'allais dire ses semblables. Son rôle est une sorte d'apoc vie un dévouement, son h une légende.

Depuis qu'il s'est retiré dans un monastère, le chien du Saint Bernard semble avoir quitté l'humanité pour entrer dans la rale en action.

C'est surtout du chien Saint Bernard qu'il est juste de dire qu'il lui manque la parole. Il parle ma'heureusement que d'une joyeuse anecdote qui se présente tout de ma plume.

Un aimable voyageur entre une auberge de village, suivi d'un énorme Saint-Bernard, bel et médaillé pour un acte de dévouement que je me garderai de tester. S'il s'agissait d'un chien, ce serait peut être différent.

A la vue de l'animal gigantesque et très bien (un chien de les assistants se lèvent et s'élèvent.)

Le voyageur s'assied et commande deux couverts, un pour lui-même et pour le Saint-Bernard.

— Je prendrais une soupe, dit-il, étranger en attachant une serviette au cou de la bête.

— Moi aussi, or j'oune le chien avec une soupe, et surtout épaisse. Je meurs de faim.

Le servante fait trois pas en arrière, levant les bras au ciel, ou trois consommateurs s'esquissent effrayés. Un chien qui parle. On sert les étranges convives qui dévorent comme des entrées